

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 25 MARS 1893

No 7.

SOUVENIRS

Lorsque loin du pays, sur la plage sonore,
Je promène mes pas, rêveur, silencieux,
De ma vie en mon cœur reluit la douce aurore
Et des larmes mouillent mes yeux.
Des lointains souvenirs je retrace l'image :
Du lac aux flots dormants je revois les glaïeuls,
Et mon oreille écoute encor le gai ramage
Du rossignol sous les tilleuls.
Enfants, sur notre esquif, nous rasions l'eau tran-
Réveillant de nos chants l'écho des environs; [quille
Comme elle bondissait, la nacelle fragile
Sous les coups de nos avirons !
Puis soudain, cerfs légers, sur la molle prairie,
Bravant les feux du jour, nous prenions nos ébats,
Sans songer si longtemps la pelouse flétrie
Gardait la trace de nos pas !
C'était l'âge serein, l'enfance aventureuse ;
D'un jour d'été c'était le soleil matinal ;
L'air pur, la liberté, la paix, la vie heureuse;
Le foyer, le pays natal !
Ils sont passés, ces jours à la brise embaumée,
Passés avec leur joie et leur éclat vermeil !
Loin de mon vieux hameau, de ma patrie aimée,
Qu'importe un radieux soleil ?

1388

LIVIUS.

HISTOIRE DU SAGUENAY LA “GRANDE BAIE”

I

INTRODUCTION

Qui ne connaît cette baie magnifique, que l'on a comparée, non *sans raison*, à la baie de Naples ? Les touristes américains, déjà éblouis par les merveilles qu'ils ont contemplées en remontant jusqu'à vingt-cinq lieues de son embouchure le fleuve renommé au loin : *the fur fur Saguenay*, ne peuvent s'empêcher de laisser déborder ici les flots d'un enthousiasme extraordinaire. Il se renvoient l'un à l'autre avec des cris d'admiration et de délicieuse surprise, le nom enchanteur de “*Ha ! Ha ! Bay* ;” ils ne peuvent rassasier leurs yeux de ce spectacle, ni leurs oreilles de ces échos que leur prodigent de tous côtés les rivages harmonieux.

Quel poète chantera dignement des beautés que toute l'Amérique admire ? Je ne sais. En attendant, L'OISEAU-MOUCHE croit utile de faire connaître l'histoire des deux belles paroisses qui se sont assises aux bords de la baie incomparable : St-Alexis et St-Alphonse. Aussi bien, ce sont les deux premières fondées au Saguenay ; et pour cause. La “Baie des Ha ! Ha !” est en effet comme la porte d'entrée de ce territoire immense, qui s'étend jusqu'au lac Mistassini. D'autre part, elle a toujours été d'un accès très facile à tous les vaisseaux, et le port qu'elle leur offre est un des plus beaux du monde entier.

II

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DES 21

Nous sommes en 1837. Le magnifique pays que nous habitons n'est encore qu'une contrée sauvage, couverte de mystérieuses forêts où presque seuls parmi les blancs, les missionnaires ont osé pénétrer. Tadoussac Chicoutimi, Métabetchouan sur le lac St-Jean : voilà les étapes de leurs courses évangéliques ; et en chacun de ces endroits ils ont élevé de petites chapelles, où deux ou trois fois l'an, les enfants des bois sont venus prier. Mais autour de ces chapelles aucune habitation n'est venue s'asseoir, et la maison de Dieu est restée seule au milieu de ces silencieuses montagnes.

Deux siècles durant notre Saguenay a donc été comme un livre fermé pour les populations canadiennes habitant les rives du grand fleuve. On se racontait avec effroi, dans les veillées, les sombres et sublimes beautés de la rivière sans pareille ; on se transmettait de père en fils les légendes qui sont comme l'histoire des temps héroïques de notre pays. Puis c'était tout. Et le Saguenay continuait à dormir son sommeil mystérieux, attendant les révélations de l'avenir.

Mais voici venir un découvreur, je dirais volontiers un fondateur d'empire ; un de ces hommes qu'attire invinciblement l'attrait de l'inconnu, pourvu qu'ils y entrevoient de glorieuses difficultés à vaincre, et du bien à faire à leur patrie. J'ai nommé Alexis Tremblay, dit Picoté. Cet homme entreprenant, citoyen de la Malbaie, avait déjà depuis assez longtemps formé le projet d'explorer le Saguenay, et d'y exploiter ces magnifiques forêts de pins qui étaient comme la première et riche moisson offerte par notre pays à ses défricheurs. Mais ce n'est qu'en 1837 qu'il put donner suite à son dessein. Après une exploration préliminaire faite avec soin et dont il revint enchanté il s'occupa immédiatement de la fondation d'une société qui prit la responsabilité financière de l'entreprise qu'il projetait. Cette société, vite formée, prit le nom de “*Société des vingt et un*.” Elle était, comme son nom l'indique, composée de vingt et un actionnaires, dont chacun prenait une action de quatre cents piastres. Il était loisible à chaque actionnaire de s'adjoindre deux co-associés pour former les quatre cents piastres que coûtait une action. Voici les noms des 21 principaux actionnaires :

1o Alexis Tremblay (Picoté). 2o Louis Tremblay (Picoté). 3o Joseph Tremblay (Picoté). 4o Alexis Simard. 5o Thomas Simard. 6o Ignace Couturier 7o Joseph Lapointe. 8o Benjamin Godreau. 9o Joseph Harvey. 10o Louis Degagner. 11o Louis Villeneuve. 12o Ignace Muré (Murray). 13o David Blackburn (Blackburn). 14o George Tremblay. 15o Jérôme Tremblay. 16o François Maltais. 17o Michel Gagné. 18o Basile Villeneuve. 19o Pierre Boudreau. 20o Jean Harvey. 21o Louis Boudreau.

(A Continuer)

DERFLA